

# **Autorité des enseignants et résilience des élèves à Madagascar**

**C. Razanatsoavina<sup>1</sup> , A. A. Djistera<sup>2</sup>, V.Y. Mafilaza<sup>3</sup>**

## **RÉSUMÉ**

Cette étude concerne la perception par les élèves de l'autorité des enseignants et de la façon dont ces derniers les accompagnent dans leurs apprentissages. Cette recherche a été conduite au sein du lycée public d'Antsiranana I, auprès de 100 élèves de seconde, sans prendre en considération les différences d'âge, de sexe ou d'appartenance culturelle ou religieuse. Nous avons eu recours à un questionnaire semi-directif, composé de questions fermées. Les résultats ont été traités avec comme outil d'Analyse Microsoft Excel.

L'objectif était, à travers les perceptions des élèves, d'envisager l'impact du mode de communication et d'expression de l'autorité par l'enseignant sur leur motivation et leur sentiment d'être accompagnés dans leurs apprentissages.

Nous avons pu mettre en évidence que leur enseignant de français était majoritairement perçu comme faisant preuve de rigidité et s'exprimant de façon agressive. Les autres enseignants sont globalement considérés comme moins autoritaires et enclins à favoriser la communication et un accompagnement constructif dans leurs apprentissages. Cependant, les élèves expriment systématiquement leur motivation à étudier quels que soient les enseignants concernés. Cette étude ouvre la perspective d'une réflexion plus approfondie sur les relations entre élèves et enseignants et l'impact des aspects de communication et d'autorité sur la façon dont les enseignants vont favoriser un accompagnement constructif des élèves, dans un contexte où les difficultés matérielles et personnelles importantes requièrent qu'ils mettent en œuvre une véritable résilience.

**Mots clés : Autorité, enseignant, résilience.**

---

<sup>1</sup> Ecole Normale Supérieure pour l'Enseignement Technique, Université d'Antsiranana-Madagascar, [cmrazanatsoavina@gmail.com](mailto:cmrazanatsoavina@gmail.com)

<sup>2</sup> Faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de Mathématiques, Informatique et Applications, Université de Toamasina, [angelo.djistera@yahoo.fr](mailto:angelo.djistera@yahoo.fr)

<sup>3</sup> Ecole Normale Supérieure pour l'Enseignement Technique, Université d'Antsiranana-Madagascar, [mafilazavaldo@gmail.com](mailto:mafilazavaldo@gmail.com)

## 1. Introduction :

### 1.1 L'autorité

#### 1.1.1 L'autorité en crise ou lieu de questionnements nouveaux ?

Le secteur éducatif, face à une crise de l'autorité sans précédent, a dû faire évoluer en profondeur son mode de transmission et redéfinir le lien éducatif et les attentes exprimées vis-à-vis de l'élève (Jeffrey, 2003).

Comme le mentionnent Laura Brocard et Camille Hostettler (2013), le terme « autorité » inonde aujourd'hui les discours des enseignants que ce soit dans les sphères publiques ou privées, du fait d'une évolution des mentalités et des lois.

Mais l'autorité, que ce soit celle des Anciens ou des enseignants, ne va plus de soi. L'Ancien perd son *fo-teny*<sup>4</sup> dans la société malgache où il était jusqu'alors considéré comme le détenteur du pouvoir (Razanatsoavina, C., 2010).

A Madagascar, la qualité éducative et le respect de la discipline diminuent. (Rakotoarimanana, A.M, et al., 2012).

L'école est le lieu d'attentes et de projections contradictoires qui complexifient pour l'enseignant son positionnement, tant vis-à-vis des élèves que de leurs parents.

En effet, comme le mentionnent Brocard, L. & Hostettler, C. (2013), l'école est perçue comme un lieu où l'autorité devrait être bien respectée. Dans ce sens, l'école doit permettre à l'image du maître de faire autorité. Cependant, l'école, souvent critiquée, est parfois accusée d'être responsable de désordres.

L'autorité de l'enseignant n'est plus perçue par les élèves comme une évidence et les parents n'hésitent plus à remettre en cause la pertinence des méthodes d'enseignements, des appréciations et des sanctions éventuelles. Selon Jolibert, B. (2003), l'aggravation du désordre nuit à la possibilité même d'enseigner et d'instruire dans le respect de l'autorité.

Cependant, l'enseignant ne peut assumer son rôle d'autorité s'il ne bénéficie pas de l'approbation des parents et de l'institution. Dans sa classe, l'enseignant est le maître d'œuvre et il est habilité à guider les élèves vers le succès scolaire malgré leurs résistances. C'est pourquoi, il doit développer sa capacité à incarner l'autorité.

Weber, M. (1963) (*Le Savant et le politique*, trad.fr.de Freund J., Paris, Editions Plon), cité par Brocard, L & Hostettler, C. (2013), définissait l'autorité comme « le pouvoir d'obtenir sans recours à la violence physique certains comportements de la part de ceux qui acceptent l'influence et la reconnaissent légitime ». Pour l'auteur,

---

<sup>4</sup> Le respect et l'écoute de la population du fait de sa maîtrise des généalogies, des traditions et des valeurs culturelles, sa capacité à prendre la parole en public et à mobiliser les uns et les autres, sa sagesse et sa modération.

l'autorité prend trois formes : rationnelle, traditionnelle et charismatique. Par contre, elle doit rester émotionnelle et affective. Selon lui, l'autorité prend trois aspects dans la relation pédagogique : le vénérable lié à l'expérience, le savant lié à la compétence et le charmeur à la séduction. Aujourd'hui ces différents aspects démontrent la crise que rencontre actuellement l'institution scolaire. Le respect de l'enseignant comme détenteur du savoir et figure d'autorité ne va plus de soi, son autorité étant contestée de toutes parts.

Depuis l'interdiction des châtiments corporels dans les écoles malgaches, la majorité des enseignants, héritiers du proverbe malgache « *zaza tiana tsy itsitsina tsoran-kazo* », n'osent pas s'opposer à l'application de cette loi. En effet, les élèves, les parents, voire même l'ensemble de la société perçoivent un enseignant sévère comme une personne méchante et distante. Ils ont tendance, comme le soulignent Abélès, M. et Jeudy, H-P. (1997),<sup>5</sup> à oublier la connaissance d'un monde symbolique implicite. En outre, beaucoup d'enfants malgaches sont déjà confrontés, dans leur milieu familial, à une relation de distance, de manque de communication, de peur envers un adulte, dans la lignée du proverbe malgache « *manan-joky afakaolanteny, manan-jandry afakolan'entana* ». Dans l'éducation, l'enseignant détient une position hiérarchique supérieure, les interactions entre maître et élève fonctionnant sur la base d'une relation dominant-dominé.

### **1.1.2 L'autorité : Un pilier de la relation éducative ?**

Certains enseignants ont le sentiment de devoir consacrer davantage de temps à expliquer, justifier et faire respecter des règles de discipline.

La promotion du développement d'un élève requiert qu'un enseignant en position d'autorité indique des normes communes, des balises, des limites identitaires et sociales.

Pour l'enseignant, il s'agit d'agir sur les élèves pour les conduire à adopter des comportements souhaitables, mais sans exercer son autorité de façon tyrannique ou arbitraire. Jolibert, B. (2003) affirme que « Celui qui accepte cette autorité voit dans celui qui l'exerce de la confiance et du respect », ce qui exclut l'usage de la force et implique que chacun reconnaisse implicitement le statut de l'autre.

Ainsi l'exercice de l'autorité n'est pas une finalité en soi, mais se justifie par l'accomplissement d'une mission d'enseignement et de transmission. Brocard, L & Hostettler, C. (2013), quant à eux, mettent en avant, les missions de l'école ; « l'école

---

<sup>5</sup> Abélès, M. et Jeudy, H-P. (1997). *Anthropologie du politique*. Paris : Ed. Colin/Masson. p. 12

assure, en collaboration avec les parents, l'instruction des enfants et elle seconde les parents dans leur tâche éducative ».

Dans ce contexte, de nombreux enseignants vivent l'opposition des élèves et l'indiscipline comme un signe de leur incapacité à affirmer leur autorité. Ils questionnent eux-mêmes leur légitimité et craignent de ne pas avoir le profil ou la personnalité requise pour tenir une classe.

Un important soutien de l'institution est utile pour réajuster la légitimité de leur autorité. En relevant les faiblesses de cette institution, Renau, C. (2005) a été jusqu'à critiquer la « froideur » de certains enseignants au début de leur carrière, qui est souvent le signe d'une crainte de ne pas être respectés ou se faire entendre par leurs élèves.

### **1.1.3 L'autorité et ses dérives**

La reconnaissance de la légitimité de l'autorité est essentielle pour lui permettre de s'exercer (Pain J. & Vulbeau A., 2000). Les élèves considèrent d'ailleurs que l'autorité de l'enseignant est si importante qu'elle constitue un élément fondamental à l'exercice de sa carrière.

Toutefois, l'autorité de l'enseignant déborde des fonctions de discipline, celui-ci étant formé pour transmettre des savoirs et promouvoir la socialisation (Jeffrey, Denis, 2002).

Dans le champ scolaire, une confusion est souvent manifeste entre autorité et autoritarisme, de nombreux jeunes enseignants identifiant l'autorité de la loi à l'autoritarisme du maître.

De plus, pour la majorité des enseignants, l'autorité se construit à travers la violence de l'opposition, l'indifférence, le défi et le mépris des élèves. Confrontés aux perturbations, ces derniers se reconnaissent paralysés par l'utopie d'une éducation sans sanction. En outre, comme le mentionnent Blin, J-F & Gallais-Deulofeu, C., (2004), certains enseignants confondent, d'une part, sanction et punition et, d'autre part, stigmatisation, exclusion et humiliation.

D'après Brocard, L. & Hostettler, C. (2013), la définition donnée par l'Académie Française en 1986 présente l'autoritarisme comme la « manière d'agir d'une personne ou d'un organisme qui abuse de son autorité ».

En effet, l'autoritarisme se manifeste, notamment dans des contextes de conflit, par une volonté d'imposer, grâce à un statut ou à pouvoir, un impératif en refusant d'entendre et de prendre en considération le point de vue d'autrui (Guérin, V. (2001). Le sujet est soumis à la loi restreinte d'une seule personne et repose sur des vertus imposés, telles que la morale, la culpabilité ou le contrôle. Le seul intérêt en jeu consiste dans la domination de celui qui détient le pouvoir. Dans ce mode de

fonctionnement, l'absence de liberté s'affiche en évidence et n'autorise pas une autonomie future à ceux qui sont sous emprise.

Comme le précise Virginie Florey (2012), l'autorité s'exprime en termes de puissance tandis que l'autoritarisme se mesure à l'aune d'un certain pouvoir.

De ce fait, un comportement autoritariste est susceptible d'engendrer, par réaction, trois types d'attitudes : la soumission, la fuite ou la rébellion (Guérin, V. (2001). Ainsi, face à eux, les élèves résistent pour signifier leur quête d'une reconnaissance et leur désir de prendre leur place, de s'exprimer, d'affirmer leur autonomie.

A l'inverse, certains enseignants se résignent à un certain laxisme devant l'attitude et le comportement des élèves. Ce positionnement, susceptible de se transformer en habitude, ne participe pas à instaurer un climat rassurant pour les élèves. Il conduit, comme le souligne Bilheran, A. (2009), non à la consolidation des liens, mais à la création de liens distendus. De ce fait, un enseignant laxiste risque de ne pas se faire respecter par ses élèves, ceux-ci cherchant à le tester afin de le conduire à poser des limites. D'où l'importance, selon Bilheran, A. (2009), d'intégrer l'enfant dans un lien d'autorité et de raison.

#### **1.1.4 La quête d'une autorité structurante**

En définitive, l'autorité (Danvers, F., 1994) ne correspond pas à une force brute, mais à une force en laquelle un sujet peut avoir confiance ; celle-ci constituant une personnalisation des règles, leur incarnation dans le cadre d'une interaction, d'une relation.

L'autorité est à l'origine d'une loi structurante à laquelle chacun est soumis y compris celui qui fait l'autorité. L'intérêt de cette obéissance est collectif, citoyen, dans la mesure où la loi repose sur des valeurs partagées, telles que l'éthique, la responsabilité et l'anticipation.

La question du rôle de l'autorité dans l'éducation et la transmission suscitent des avis divergents.

En effet, Brocard, L & Hostettler, C., (2013) affirment que l'autorité est un frein à la liberté mais permet de répondre au besoin de repères chez l'enfant. Cependant, Bilheran, A. (2009) constate au contraire que la notion d'autorité est souvent considérée de façon tronquée et erronée. Selon lui, non seulement l'autorité ne cherche pas à nous priver d'une certaine liberté, mais encore elle favorise l'autonomie de l'individu et donc sa liberté. C'est dans ce sens que le paradigme du

laxisme domine dans l'éducation. Guilbert, D. (2001) a démontré qu'il est impossible d'éduquer sans autorité, les enfants ayant besoin de limites pour se sentir en sécurité et pouvoir se développer sous les meilleurs auspices. Clerc, S. & Michaud, Y. rajoute que, dans le système éducatif, l'autorité doit s'appuyer sur la connaissance pour en permettre la transmission tandis que la transmission des règles requiert l'autorité de la coutume et des usages. L'exercice de l'autorité implique l'existence d'une référence commune ainsi qu'une reconnaissance mutuelle. Jolibert, B. (2003) l'affirme clairement, pour que la relation d'autorité fonctionne, il faut que maître et élève se rencontrent dans le projet commun d'aider l'autre à se hausser vers cette référence à laquelle tous deux se reconnaissent.

La parole est pouvoir. En tant que telle, elle représente un canal prépondérant d'accès à la prise d'autorité mais doit rester appropriée et éviter le délien social (Binet, J., 1981).<sup>6</sup> Cela est d'autant plus important que le comportement des élèves évolue de façon marquée, aussi bien au niveau social, sociétale que technologique, et exprime des besoins nouveaux. La qualité des relations entre les enseignants et leurs élèves se détériore et, en parallèle, la qualité et le niveau des élèves diminuent. De nombreux enseignants manquent de repères pour transmettre leurs savoirs et leurs connaissances aux élèves alors que les valeurs et les normes sociales ont été profondément remaniées ces dernières années. Comment transmettre efficacement sans tomber dans les ornières de l'autoritarisme ou du laxisme ? Quelles mesures un enseignant peut-il prendre pour influencer les élèves de façon efficace et appropriée ?

## 1.2 La résilience

Issu du domaine de la physique, le terme de résilience s'est rapidement étendu aux sciences humaines pour prendre successivement plusieurs acceptations complémentaires. La résilience a initialement été perçue comme une qualité individuelle ou collective à rebondir, à surmonter un traumatisme ou une situation défavorable, puis comme un processus au cours duquel l'individu acquiert ou renouvelle progressivement une capacité à résister au stress, à dépasser ses limites

---

<sup>6</sup> Binet, J. *L'individu face au pouvoir en Afrique noire*, pp. 75-86, in Société Jean Bodin pour l'histoire comparative des institutions. Congrès (1981 ; Athènes/Delphes, Grèce). (1988). *L'individu face au pouvoir. Deuxième partie, Afrique, Asie, Amérique avant le XIXe siècle*. Paris : Ed. Dessain et Tolra.

pour surmonter une apparente fatalité. D'autres chercheurs l'ont présentée comme une force s'exprimant de manières diverses en fonction des personnes et des périodes de leur développement. Comme le souligne Serge Tisseron, « chacun construit "sa" résilience, et on ne sait jamais comment elle va se manifester chez une personne à un moment donné. »<sup>7</sup>

Enfin, la résilience s'est également imposée comme le résultat de ce processus perceptible à travers un parcours de reconstruction ou de nouveau départ.

Cette notion est aujourd'hui devenue un élément phare des discours suite au Covid et aux divers confinements, dans le sens où la résilience ouvre une nouvelle perspective : « grâce à elle, l'épreuve n'est plus à redouter puisqu'elle est l'occasion d'aller mieux, de se découvrir, de se dépasser, en bref de "grandir" »<sup>8</sup>

A travers ce processus, l'individu peut être amené à s'appuyer sur des « tuteurs de résilience », qui vont participer à son étayage tout en respectant ses silences, ses failles et la spécificité de son parcours<sup>9</sup>. Il peut s'agir d'un éducateur, d'un enseignant ou d'un proche, conscient ou non de l'importance de son rôle, qui sera en mesure « d'assurer un attachement sécurisé, de renforcer l'estime de soi d'une personne en situation de fragilité et de l'aider à donner du sens aux événements nouveaux de sa vie. »<sup>10</sup>

Pour ce faire, le tuteur de résilience doit simultanément manifester de l'empathie, afin de créer du lien, et poser des règles, fournir des repères qui seront structurant et participeront à l'aider à trouver un équilibre<sup>11</sup>.

## **2. Matériels et méthodes**

Dans cette partie, nous développons les questions d'ordre matériel et méthodologique.

### **2.1. Mesurer la perception des élèves envers leurs enseignants**

Dans cette étude réalisée en 2019, nous avons travaillé avec 100 élèves de la classe de seconde du Lycée Annexe d'Antsirana I, un établissement public. Cette

---

<sup>7</sup> Tisseron, S. (2021). La résilience. Paris : Editions Presses Universitaires de France. p. 5

<sup>8</sup> Tisseron, S. (2021). La résilience. Paris : Editions Presses Universitaires de France. p. 11

<sup>9</sup> Lecomte, J. (2005). Les caractéristiques des tuteurs de résilience. *Recherche en soins infirmiers*, 82, 22-25. <https://doi.org/10.3917/rsi.082.0022>

<sup>10</sup> Tisseron, S. (2021). La résilience. Paris : Editions Presses Universitaires de France. p. 28

<sup>11</sup> Lecomte, J. (2005). Les caractéristiques des tuteurs de résilience. *Recherche en soins infirmiers*, 82, 22-25. <https://doi.org/10.3917/rsi.082.0022>

recherche a été faite sans prendre en considération leur âge, leur sexe et leur appartenance culturelle ou religieuse.

Nous avons choisi de recourir à un questionnaire directif, avec une réponse ouverte ou fermée.

Les questions abordées concernent l'opinion des élèves sur l'autorité de leurs enseignants, l'accompagnement à l'apprentissage qu'ils proposent, et leur mode de communication (agressive ou non) et enfin la motivation des enseignants.

Ainsi, les questions proposées sont du type : « Est-ce que vos enseignants sont trop autoritaires ? », « Est-ce que vos enseignants vous accompagnent dans les apprentissages ? », « Est-ce que vos enseignants communiquent avec vous de façon agressive ? », « Vos enseignants sont-ils motivés ? » et « Avez-vous envie d'étudier avec vos enseignants ? »

Toutes ces questions de perception revêtent un caractère subjectif évident, dont nous tiendrons compte pour les interprétations que nous proposerons.

Nous n'avons distribué le questionnaire qu'aux élèves de la classe de seconde, avec accord de leur proviseur. Les élèves ont pu le conserver à leur domicile durant une semaine afin de leur permettre d'y répondre librement.

## **2.2. Des difficultés rencontrées lors de l'enquête**

Cette démarche a engendré des contraintes, certains élèves n'ayant pas rendu le questionnaire, tandis que d'autres avaient éprouvé des difficultés à répondre aux questions proposées. La population cible ne correspond pas à la totalité des élèves du lycée mais leur avis nous semble significatif du statut de l'élève au sein d'un établissement public.

Le dépouillement a été fait par saisie et le traitement des données est réalisé à partir du logiciel Microsoft Excel.

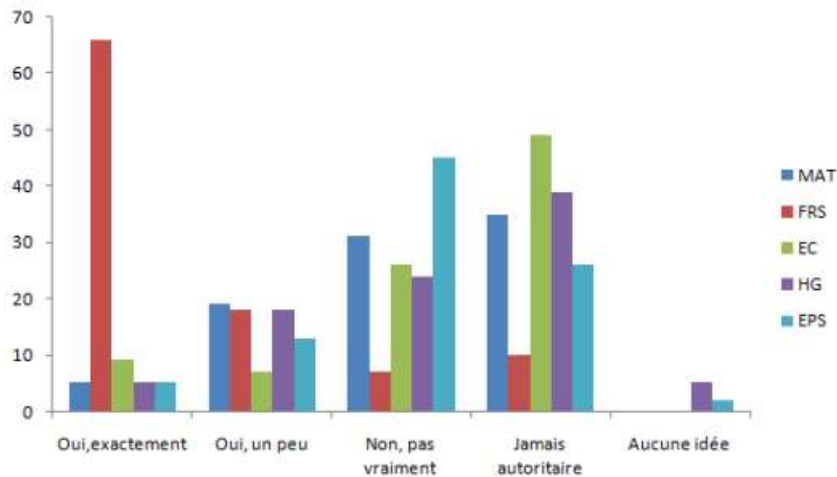
## **3. Présentation des résultats**

Dans cette partie, nous aborderons quelques analyses de nos résultats d'enquête de terrain, obtenus à partir des items posés. Ils constitueront certainement une base de réflexion pour des travaux ultérieurs. A l'aide de l'outil d'analyse descriptive, nous avons obtenu des résultats préliminaires et pertinents pour notre étude.



### 3.1 Résultats et Discussions

#### Le degré de l'autorité des enseignants



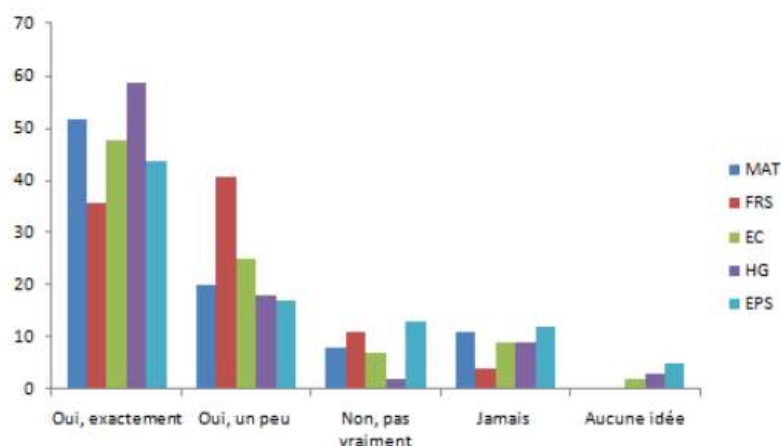
La figure 1 présente l'item : l'autorité des enseignants et ses degrés.

Les résultats font apparaître que des élèves de la classe seconde reconnaissent aux enseignants trop autoritaires une trop forte autorité en classe. Notre analyse dénote que 72,53% des élèves de la classe seconde affirment que l'enseignant de français est trop autoritaire et 53,85% des élèves disent que l'enseignant de l'Education à la Citoyenneté n'est jamais autoritaire, et 49,45% des élèves considèrent l'enseignant de l'EPS n'est pas vraiment autoritaire. Enfin, les 38,46% des élèves caractérisent l'enseignant de mathématiques comme n'étant jamais autoritaire.

Par conséquent, l'enseignant de français se comporte, aux yeux des élèves, de façon plus exigeante en classe que les autres enseignants.

L'enseignant de français met en effet l'accent sur la discipline, le respect strict des règles de la langue française et l'obligation de s'exprimer uniquement en français durant le cours alors que la majorité des élèves ne maîtrise pas cette langue. Cet enseignant est souvent accusé d'être trop autoritaire, trop sévère, insupportable, voir même inaccessible.

#### L'accompagnement à l'apprentissage des enseignants

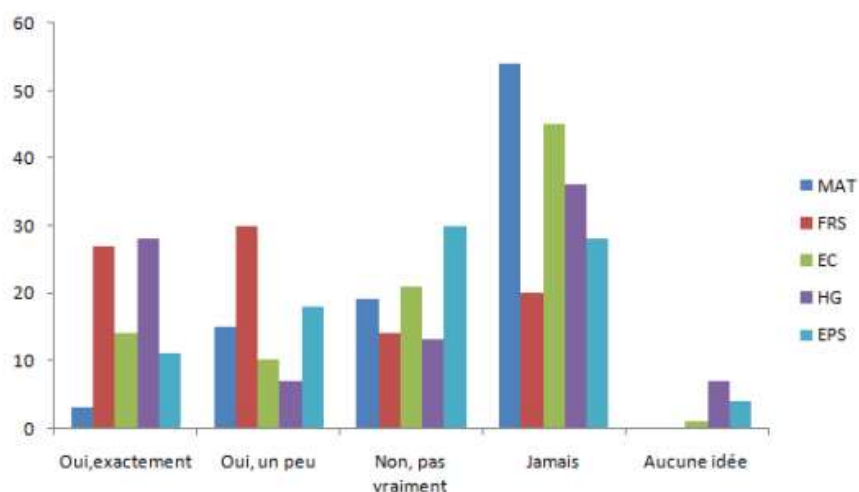


La figure 2 présente l'item : l'accompagnement à l'apprentissage des enseignants et ses degrés.

Les résultats nous montrent que 64,84% des élèves ont reconnu être accompagnés par leur enseignant d'Histoire et géographie, et concernant les mathématiques, 57,14% des élèves ont également reconnu être accompagnés par leur enseignant ; en français, 45,05% des élèves se sentent un peu accompagnés par leur enseignant de français et en EPS, 48,35% ont évoqué être accompagnés par leur enseignant.

L'enseignant d'histoire et géographie a été considéré par une plus large majorité des élèves comme un enseignant qui les accompagne dans leurs apprentissages. Cependant, de façon générale, l'ensemble des enseignants a été reconnu par les élèves par leur posture d'accompagnement dans les apprentissages.

## La communication agressive des enseignants

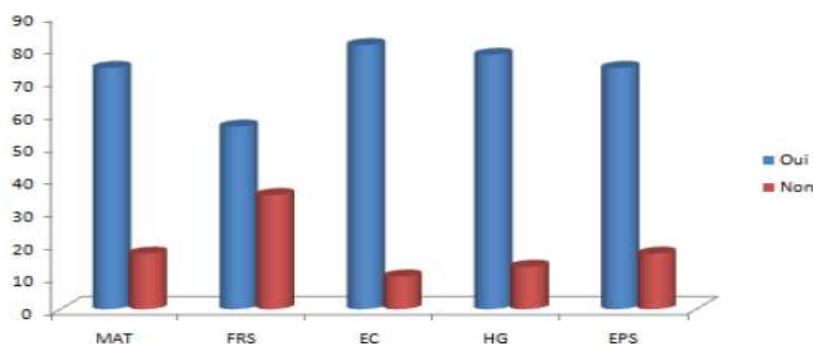


La figure 3 présente l'item: la communication agressive des enseignants et ses degrés

Les résultats nous révèlent que 30,77% des élèves accusent le professeur d'Histoire et Géographie d'avoir une communication agressive envers eux, et 29,67% des élèves trouvent également que leur professeur de Français communique avec agressivité avec eux. Cependant, seuls 3,30% des élèves indiquent que leur professeur de mathématiques communique bien avec eux, et 16,48% d'entre eux trouvent qu'il a aussi une communication agressive envers eux.

Notre analyse soulève et signale que la majorité des enseignants n'est pas perçue par les élèves comme ayant une communication agressive. Notons que pour beaucoup d'élèves, l'usage d'une voix forte et aiguë est interprété comme un signe de méchanceté et de sévérité. Par manque d'outil de communication, certains enseignants haussent le ton, tandis que d'autres éprouvent des difficultés à élever la voix. Face au sureffectif des classes, certains enseignants doivent réclamer, de façon répétée, le silence des élèves indisciplinés.

### La motivation des élèves à étudier avec leurs enseignants



La figure 4 présente l'item : la motivation des élèves à étudier avec leurs enseignants et ses degrés.

Les résultats nous montrent que 89,01% des élèves de la classe seconde manifestent l'envie d'étudier avec leur professeur d'Education à la Citoyenneté, 85,71% avec leur enseignant d'Histoire et géographie et 83,32% affichent leur enthousiasme de travailler avec leurs professeurs de mathématiques et d'EPS. Au contraire des idées reçues, les 61,54% ont, en dépit de ses exigences, montré leur envie de travailler avec leur professeur de Français.

Par conséquent, les élèves ont malgré tout une envie de travailler avec leurs différents professeurs.

## 4. Conclusion et perspectives

Cet article permet d'aborder la question de l'autorité, sa place et ses représentations et ses interprétations dans l'éducation secondaire malgache, notamment au lycée public d'Antsiranana I.

Pour avoir des opinions sur les perceptions des élèves, nous avons posé des questions sur le degré de l'autorité des enseignants, leurs accompagnements à l'apprentissage, leur attitude face à l'exclusion et la motivation des enseignants ou celle des élèves à étudier avec leurs enseignants respectifs. Toutes ces interrogations avaient commencé par une question : « est-ce que vos enseignants sont trop autoritaires ? ». Cette réponse nous conduit à nous pencher sur les perceptions de ces élèves et nous permettra d'approfondir ce sujet, à travers une recherche ultérieure.

Cependant, cette étude nous a permis de noter que la majorité des élèves reconnaissent chez leurs enseignants une volonté et une capacité à les accompagner dans leurs apprentissages, cet accompagnement pouvant constituer un facteur de résilience indispensable pour favoriser la motivation des élèves.

Une inquiétude s'exprime cependant sur la qualité et le niveau de l'éducation à Madagascar, notamment au niveau régional. Nous constatons également que certains enseignants voient leur autorité diminuer, tandis que l'exercice de leur profession est complexifié par un faible niveau de revenus et le manque de formations et de recyclages. En outre, la discipline est de plus en plus difficile à faire respecter dans un environnement où domine la pauvreté et où les difficultés de compréhension pèsent lourd dans le cursus des élèves dès les classes primaires. Certains enseignants ne créent pas d'exclusions mais certains élèves reprochent à leur enseignant d'être rigide, voire même agressif. Notons que cette attitude n'implique en aucun cas des abus ou des cas de violence scolaire envers les élèves. D'ailleurs, les enseignants sont tous mentionnés comme accompagnant les élèves dans les apprentissages proposés, et la majorité des élèves expriment leur volonté d'étudier avec leurs différents enseignants, quelle que soit la matière concernée.

Pour notre étude, nous avons choisi de nous adresser à la classe de seconde afin d'aborder les perceptions d'un élève qui aborde l'enseignement dans un lycée public malgache. Lors d'une étude ultérieure, nous nous adresserons aux élèves des classes de première et de terminale.

Nous envisageons également d'aborder ultérieurement la question du comportement des enseignants vis-à-vis des élèves dans les lycées privés, confessionnels ou non, ainsi qu'au lycée français. Nous nous interrogerons sur l'exercice de l'autorité des enseignants malgaches à partir de la même méthodologie et de la même population cible pour voir l'impact de cette autorité sur les élèves en termes de réussite, d'obéissance, de qualité de formation et de violence chez les enseignants.

Il n'est évidemment pas dans notre intention de justifier l'usage de la violence afin de faciliter l'apprentissage ou la réussite des élèves. Comme nous l'avons vu en introduction, l'autoritarisme comme le laxisme sont des écueils à éviter, la mission de l'enseignant étant de chercher d'autres pistes dans le leadership scolaire afin de conduire, de façon pédagogique et constructive, leurs élèves à devenir de bons élèves. Pas de bonne éducation sans bienveillance et sans règles structurantes.

## Références bibliographiques

- Binet, J. *L'individu face au pouvoir en Afrique noire*, pp. 75-86, in Société Jean Bodin pour l'histoire comparative des institutions. Congrès (1981 ; Athènes/Delphes, Grèce). (1988). *L'individu face au pouvoir*. Deuxième partie, Afrique, Asie, Amérique avant le XIXe siècle. Paris : Ed. Dessain et Tolra.
- Bilheran, A. (2009). *L'autorité*. Paris : Ed Armand Colin. 127p.
- Blin, J-F & Gallais-Deulofeu, C. (2004). *Classes difficiles*. Paris : Ed Delagrave. 207 p.
- Braud, P. (2006). *Sociologie politique*. Paris : Ed. L.G.D.J, Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence. 8ème édition, p. 29
- Brocard, Laura & Hostettler, Camille., (2013). *Permissifs, autoritaires ou démocratiques, comment les enseignants de nos établissements se définissent-ils, quelles perceptions ont les élèves de l'autorité et quelles sont les méthodes mises en place par ces enseignants pour optimiser les apprentissages de la classe ?* Sous la direction de Mauro Amiguet & Christophe Calame. Haute Ecole Pédagogique, Lausanne. Juin 2013.
- Clerc, S & Michaud, Y. (2010). *Face à la classe*. Saint-Amand : Ed. Gallimard. 356p.
- Danvers, F. (1994). *700 mots-clefs pour l'éducation*. Lille : Ed. Presses universitaires de Lille. 321 p.

- Jolibert, B., (2003). *L'école et l'autorité*. Sous la direction de LOMBARD, J. (2003). Paris : L'Harmattan. 168p.
- Weber, M., (1963). *Le Savant et le politique*, trad.fr.de Freund J., Paris, Editions Plon.
- Weber, M. (1995). *Economie et société, Tome 1*, Réédition, Paris : Ed. Plon.
- Guilbert, D., (2001). *Et si l'autorité, c'était la liberté ?* France : Ed La Martinière. 215 p.
- Bachrach, Peter & Baratz, Morton, cité par Braud, P. (2006). *Sociologie politique*. Paris : Ed. L.G.D.J, Libraire Générale de Droit et de Jurisprudence. 8ème édition.
- Florey, Virginie., (2012). *Autorité et genre : quelles représentations ?* juin 2011.
- Jeffrey, Denis., (2002). *Crise de l'autorité et enseignement. Éducation et francophonie*, Volume 30, N° 1, printemps 2002.
  - Pain, J & Vulbeau, A., 2000. « *L'autorisation ou les mouvements de l'autorité* ».
  - Guérin, V., (2001), p. 207. *A quoi sert l'autorité ?* Lyon : Ed Chronoque Sociale. 215 p.
  - Lecomte, J. (2005). Les caractéristiques des tuteurs de résilience. *Recherche en soins infirmiers*, 82, 22-25. <https://doi.org/10.3917/rsi.082.0022>
  - Renau, C. (2005). *Je ne crois pas en l'autorité*. Paris sous la direction de Chessex, C, Fournier, M & Walther, E. (2010). *Gestion de la Classe*. Lausanne.
  - Razanatsoavina, Christian., (2010). *Regards sur le pouvoir à Madagascar dans le contexte de la décentralisation, étude réalisée dans la région de la Sofia*. Thèse de doctorat. Université Picardie Jules Verne à Amiens - France .
  - Rakotoarimanana, A.M, et al., (2012). *L'éducation à Madagascar. Repenser le système éducatif pour le meilleur devenir*. Friedrich-Ebert-Stiftung.
  - Tisseron, S. (2021). *La résilience*. Paris : Editions Presses Universitaires de France.

Site internet :

- Académie française, définition académique pour le terme « autoritarisme » (1986), [www.Ptidico.com/définition/autoritarisme.htm](http://www.Ptidico.com/définition/autoritarisme.htm)